

## Initiation

Es-tu rêve de vérité transcendante, ô  
musique, toi qui donnes au temps une dignité  
nouvelle?

Serais-tu élan de nos cœurs vers une  
sagesse inconnue?

Et quand tu chantes en forme mineure,  
n'est-ce point douleur déjà rachetée ?

N'est-ce point attente sûre de l'éternel  
Amour?

La beauté, une simplicité qui irradie tout ce qui l'approche.

Picturale, elle est expérience passagère d'un instant ô combien précieux!

Musicale, elle s'empare du temps pour l'emplir d'elle-même!

Peut-être oublierons-nous un jour l'espace et ses formes quand notre durée entrera dans la prééminence décisive de l'esprit!

Dès lors la beauté pourrait se ramasser dans la musique : ne serait-elle l'ébauche, le pressentiment d'une ultime éclosion spirituelle quand jaillira en nous le pur amour de la l'éternelle vie!

Présent inépuisable étendu à l'infini dans le mystère du Bien Nu !

La vie! qui peut en pénétrer les arcanes métaphysiques, en décrypter l'essence inscrite dans l'infini?

Toi, cependant, respire large et lance ton chant, tu seras initiateur de vie! La mélodie qui naît sur tes lèvres est une immatérielle floraison dont la substance est la durée. Comme tout vivant elle a ses équilibres et ses contrastes dont le secret inviolable est un miracle d'unité et de simplicité créatrice. Comprends-tu alors quel prodige toi-même viens de générer?

O musique, exemplaire beauté, tu énonces et engendres la vie même! Fictivement, mais par symbole vrai, tu soulèves le voile de l'inconnaissable et donnes sensible forme au principe que ni l'œil ni la pensée ne sauraient par leur effort contempler!

O mystère! L'invisible s'est fait présence, l'ineffable a épousé la voix de l'homme, l'essence subsistante de vie a semé dans nos durées fragiles l'image de sa magnificence créatrice !

## Aube

Il est des vérités qui nous apprivoisent, nous entraînant vers un au-delà d'elles-mêmes, et il est des beautés qui nous conduisent jusques aux portes de l'esprit en gloire !

Auparavant cela n'était nulle part,  
pas même dans l'inconnu.

A présent à tout jamais cela est!

Voilà l'œuvre belle : une création,  
victoire sur le néant !

Ô Beauté,

Cette fleur que tu  
m'offres aujourd'hui, est-ce peut-être ton  
image?

En elle je te reçois, comblé  
et assoiffé de te connaître, car tu n'es  
pas, semble-t-il, cette fleur même ni  
quelque autre...

Toi-même invisible, tu prends  
pour moi forme palpable : est-ce dessein  
d'annonce ?

Ô beauté secrète, par cela que  
je vois je contemple ce que je ne vois  
encore.

Arbre!

Je te vois symbole, concret et palpable, du vivant!

Musique !

Tu me sembles aussi arbre, invisible, dont la substance est la pure durée !

En elle tu lances tes rameaux entrelacés, où l'esprit compose ses formes pour figurer, immatérielle, la somptuosité vivante!

Mais où donc étreindre le vivant par excellence, archétype éternel, concret comme l'arbre solide, et comme la musique tissé de pure essence?

Arbre et musique!

Miroirs!

N'êtes-vous signes, images différenciées, échelle salutaire en la quête du Vivant ?

Vivaldi

Me voilà dans ta musique. J'ai lâché mon livre et ses concepts.  
Pourtant je lis encore : Ma raison est bien éveillée, servante d'une autre  
lumière...

Clarté du silence, vivant amour puisé à la source...

C'est le ciel descendu sans bruit prendre possession de mon oreille  
et ma prière est devenue chose de chair en ce monde : son cœur, sa  
jubilation!

\*

Recueillement

Le bonheur de ce monde : relier l'oreille de l'âme et entendre la  
voix qui l'instruit des fleuves d'eaux vives en attente!

Elles sont réelles, le Père céleste n'est pas un rêve, ni le Fils...



La musique, une subtile arithmétique devenue  
parole aimantée !.

L'arbre, une savante chimie devenue beauté  
pour les amants...

Ils s'élèvent très haut, emportant avec eux nos  
âmes!

## Solidaire

Point de pensée  
sans parole. Point de  
parole sans échange.  
Point d'échange sans le  
cœur ami!

Car la vérité ne  
se divise, il la faut toute,  
symphonie inépuisable!

La beauté est d'abord une explosion de joie!

Si elle sait également épouser une souffrance, si elle sait compatir, c'est en offrant une précieuse médiation de bien!

Toujours elle est vie, don de gratuité. Sans elle le monde serait destin, mais en elle, quelle aventure !

Quelle attente essentielle!

Le langage de la beauté n'est pas celui de la fière raison, car les grandes vérités, comme les graines en terre, veillent dans le silence.

\*

Toutes les beautés du monde se tiennent pour faire écho à la méditation du poète. Entre elles et lui, une énigmatique transparence.

\*

Il est une pensée en l'esprit plus haute que lui. Elle est lumière parce qu'elle est vie, elle est vie parce qu'elle est lumière.

La raison aime l'unité nue, la  
beauté, fille de l'amour, la veut  
symphonique.

Elle est arbre que déploie une  
sève invisible et alimente une inspiration à  
jamais indicible.

Et tandis que la raison nous parle d'un  
infini lointain, la beauté nous immerge, corps,  
esprit, dans ses eaux nourricières.